Jour de match

Les Copains d'Abord du Pays de Brive – Plus qu'un Club !

Des matchs, j'en ai joué beaucoup,
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,
Qui continue, encore, encore,
Continue encore,
Où il n'est jamais trop tard,
Je le joue avec des fêtards,
Qui s'apellent les Copains d'Abord,
Les copains d'Abord.

Arrangé par Manuel HERMIDA pour Les Copains d'Abord, avec la collaboration précieuse de Seb « Bunny » Urtizberea

Jeudi 19 avril 2018
Stade Jean-Baptiste Fronty à Allassac

CS ALLASSAC (vétérans foot-loisir)

Les Copains d'Abord du Pays de Brive

2-8

Etaient présents : Brugeille, Certain, Clauzade, Daviaud, Franco, Garcia, Gagey, Micquet, Patcina, Urtizberea P et S., Rebeix, Anthony.

Buts :
Pour Allassac : ?, ?
Pour Les Copains d'Abord : Bébert (4), Damien (2), Anthony, ?

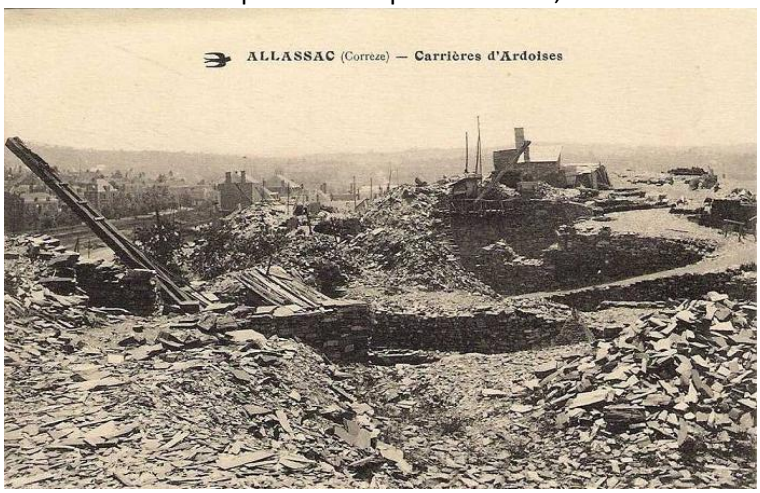
C'est un « Bunny » surbooké qui m'a transmis quelques rapides et brèves infos sur votre dernière sortie en terre ardoisière. En narrateur qui apprend du journalisme contemporain, plus enclin à rapporter les informations de sources diverses (anonymes car protégées) que le fruit de leurs enquêtes personnelles, je vais essayer de vous faire vivre les faits majeurs d'un match qui restaure l'image de notre division offensive, écornée à Vigeois après un 0-1 contre nature.

Avec le retour du soleil, on aurait pu anticiper une convergence massive en direction du terrain de foot. Il n'en a rien été. Nous avons cependant rassemblé 13 compétiteurs, les allassacois ayant toutes les peines du monde à se compter onze aux portes du port (J'en profite pour vous faire réviser vos classiques). Cependant, la photo que m'a transmise Bunny affiche un groupe local plus étoffé où Pascal Moussour figure en bonne place, assisté de l'inusable Jean Marie Masdupuy, de l'éternel Pierrot gourmand qui lorgne probablement sur les 80 balais et de l'incontournable Basri Palancioglu. Certes, avec ces quatre-là, vous ne faites pas une équipe junior mais à la belote, ça a de l'allure.

Habitués du stade du Colombier, nous subissons un premier contre-pied sans conséquence en étant informés au dernier moment (à confirmer) que la rencontre se jouera au stade Jean-Baptiste Fronty. N'y voyez aucune stratégie des recevants, bien au contraire ! Le stade Fronty a été rénové et sa pelouse agréable à jouer.

C'est le fief historique du CS Allassac qui a connu son pic entre 1967 et 1972, sous la houlette d'un certain Raymond Lipiec (82 ans en juin), ancien professionnel troyen. Il me semble que dans cette période où Jean-Baptiste Fronty, fondateur du CSA, tenancier du café des sports de l'avenue Jean Cariven, de fait siège du club local, le stade était nommé stade de Garavet, en raison de sa proximité du lieudit, proche de la Vézère. Le CSA va jouer une dizaine de saisons en Division d'Honneur, ce qui était la 4ème division de l'époque ?

Les ardoisières qui ont fait la renommée d'Allassac pendant un siècle ont été le fleuron économique d'un bassin s'étendant jusqu'à Travassac. De la fin du 19ème siècle à la fin des années 70, quatre-cents ouvriers et avec leurs familles, environ 1500 personnes étaient fixés dans cette zone. L'essor du CSA coïncide avec cette période d'expansion. Mais, la concurrence



de nouveaux matériaux, conjuguée à des difficultés d'extraction nuisant à la productivité (Que de sacrifices sur l'autel de la productivité !) conduira à la fermeture des carrières allassacoises en 1979. 30 ans plus tard, en 2006, Jean François Bugeat relance l'exploitation du site ; l'ardoise d'Allassac et sa petite sœur de Travassac trouvent un nouveau souffle grâce à sa qualité incomparable. L'excellence, toujours l'excellence !

Après ce volet historique qui vous aura permis de patienter, je vous livre les quelques lignes dont Bunny a la paternité (*en italique, les observations de votre serviteur*), sur le contenu du match:
« La compo de départ n'a pas fait débat. Pour protéger Greg dans les buts, une défense à 4 avec J Raymond, Manu, Michel et Daniel. Le milieu composé de David, Bunny, Patrick et François a fait ses preuves. L'association de Bébert à Damien sent la dynamite. Anthony et notre Adam national patienteront.
Nous sentons d'entrée que l'opposition sera bon enfant et nous en profitons pour poser le jeu et opérer un turn-over tous les 1/4 d'heure. Les buts vont défiler. Bébert, bien qu'ayant vendangé un petit wagon d'occasions (*le wagon est une unité qui sied parfaitement à un cheminot … en grève*), notamment de la tête, inscrit 4 buts, Damien 2 et Antony également. Greg, notre dernier rempart habituel, s'essaiera également dans cet exercice au cours d'une courte 3ème période, Patrick le suppléant dans les cages. Malgré une offrande d'Anthony, le ballon finira dans les rues du lotissement voisin. Lors du traditionnel débrief, certains diront que la course effectuée au départ de l'action en récupérant le ballon dans nos 18 mètres, lui aurait fait perdre un peu de lucidité !!!
Score final 8 à 2. » *L'ardoise est salée. Il semble qu'il manque le nom d'un buteur, à moins que ce soit un problème de boulier. Bébert, bien que régulièrement galéjé s'affirme comme un sérial buteur, inclassable, encore que je le verrai bien dans la catégorie vigneron, eu égard aux vendanges dans lesquelles il excelle. Heureusement d'ailleurs pour les filets que la seule évocation du nom de Bébert fait trembler.*

Quelques rafraîchissements à la buvette, et nous filons au France dans le centre d'Allassac, et non au cheval blanc, destination habituelle (que de pièges lors de cette soirée !) pour un repas très convivial...comme souvent.

Semaine prochaine : retour à la maison au stade du Puy Blanc pour rencontrer Perpezac le noir.